

Étienne Stephen Fournier, maître de poste de Rigaud (1835-1848)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Peu de renseignements émanent de nos recherches concernant le maître de poste de Rigaud, Étienne Stephen Fournier (Illustration 1). Son implication dans la communauté rigaudienne nous est inconnue pour la période précédant les troubles de 1837-1838 à l'exception qu'en 1832 il est nommé agent de la seigneurie de Rigaud¹.



Illustration 1 : Signature de Stephen Fournier
[Source : BAC²]

Quant à sa participation aux rébellions, elles sont minimales. Les seules bribes recueillies concernent sa présence à l'assemblée patriote de Vaudreuil, le 6 août 1837, où quelque 600 personnes sont présentes³. Puis, dans une note secrète au secrétaire civil, le juge de paix John A. Mathison invite le gouvernement à se méfier de Fournier. La missive se lit comme suit : « *further to say that this letter, nor any other communication of this nature cannot with safety confined to the hands of the Post Masters above names* ». L'autre nom auquel il fait référence est celui du chef patriote Joseph Racette, maître de poste de Vaudreuil⁴. Les orateurs présents à cette assemblée étaient O'Callaghan, C.O. Perrault et Masson⁵.

Fournier ne semble pas avoir été importuné par les autorités, car il demeurera à la barre du bureau de poste jusqu'en

1848. Pour la période postrébellion, Fournier occupera la fonction d'agent fondé de procuration de la seigneurie de Rigaud (±1852 à ±1897)⁶ pour le compte du seigneur William Bingham. Lorsque ce dernier vend la seigneurie en 1897, Fournier s'installera au manoir seigneurial.

Premier maître de poste de Rigaud

Le bureau de poste de Rigaud a été ouvert le 6 octobre 1835⁷ et Stephen Fournier nommé maître de poste de l'endroit. T.A. Stayner, le responsable de la poste au Canada, avait déjà reçu deux demandes afin d'ouvrir un tel bureau. La première demande de Edward T. Jones est datée du 6 novembre 1834 pour l'ouverture d'une route postale pouvant desservir Pointe-Claire, Saint-Anne-Bout-de-l'Isle, Vaudreuil et Rigaud. Une deuxième demande similaire, rédigée par C. Larocque, est datée du 20 avril 1835⁸. Grâce à l'ouverture de cette première route postale ces bureaux furent desservis à partir du 6 octobre 1835.

Le cautionnement de Fournier est acquitté par Donald McMillan et A.W. Charlebois de Rigaud. Nous ne connaissons pas les émoluments du maître de poste à ses débuts – qui étaient obligatoirement de 20 % des sommes perçues sur le tarif des lettres, mais nous avons retrouvé quelques chiffres pour les années 1838-1840 :

Selon le père Anatole Walker, le bureau de poste aurait été situé dans la maison de Stephen Fournier qui habitait alors une grande maison en pierre. Plus tard, cette maison devint le couvent de Sainte-Anne à Rigaud¹⁰ (Illustration 2).

Comme mentionné précédemment nous ne connaissons pas de moments déloyaux de Fournier envers le service de la poste et les troubles associés aux rébellions de 1837-

Bureau de poste de Rigaud ⁹			
	1838	1839	1840
Revenu total du bureau	16 £ 0s 4d	10 £ 10s 9d	17 £ 12s 7d
Salaire du maître de poste	-	-	3 £ 19s 11d



Illustration 2 : Grande maison en pierre construite en 1812 par J.-B. Fournier. Plus tard, cette imposante maison deviendra le couvent de Sainte-Anne et sera démolie en 1907.
 [Source : Collection Luke de Stephano]

1838. Toutefois il quittera sa fonction de maître de poste le 22 juin 1848. Il sera remplacé par Antoine Guillaume Charlebois qui signait « A.W. Charlebois ». C'est le même Charlebois qui cautionnait Stephen Fournier à l'ouverture du bureau en octobre 1835.

Comme les autres maîtres de poste, Fournier bénéficie de 1835 à 1846 de la franchise postale (Illustration 3) dans l'envoi et la réception du courrier. En 1841 il mentionne qu'il reçoit ou envoie de 80 à 100 lettres par année et que si la franchise postale était abolie, il n'accepterait rien de moins que 10 £ par année, en sus de sa commission régulière¹¹.

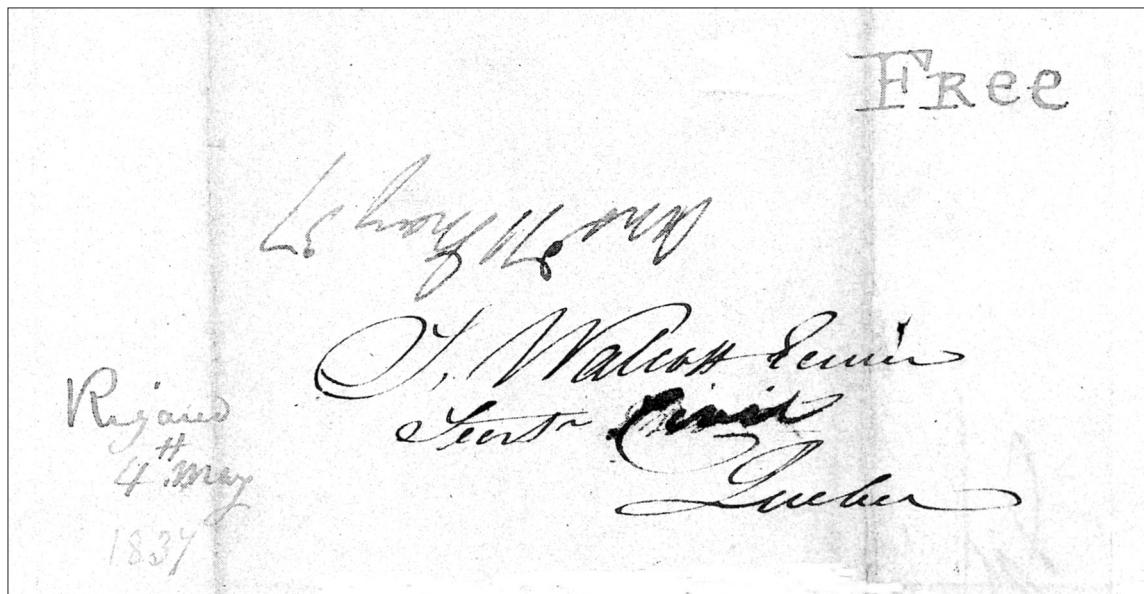


Illustration 3 : Lettre en franchise postale avec marque manuscrite de « Rigaud 4th May 1837 »
 [Source : BAC¹²]

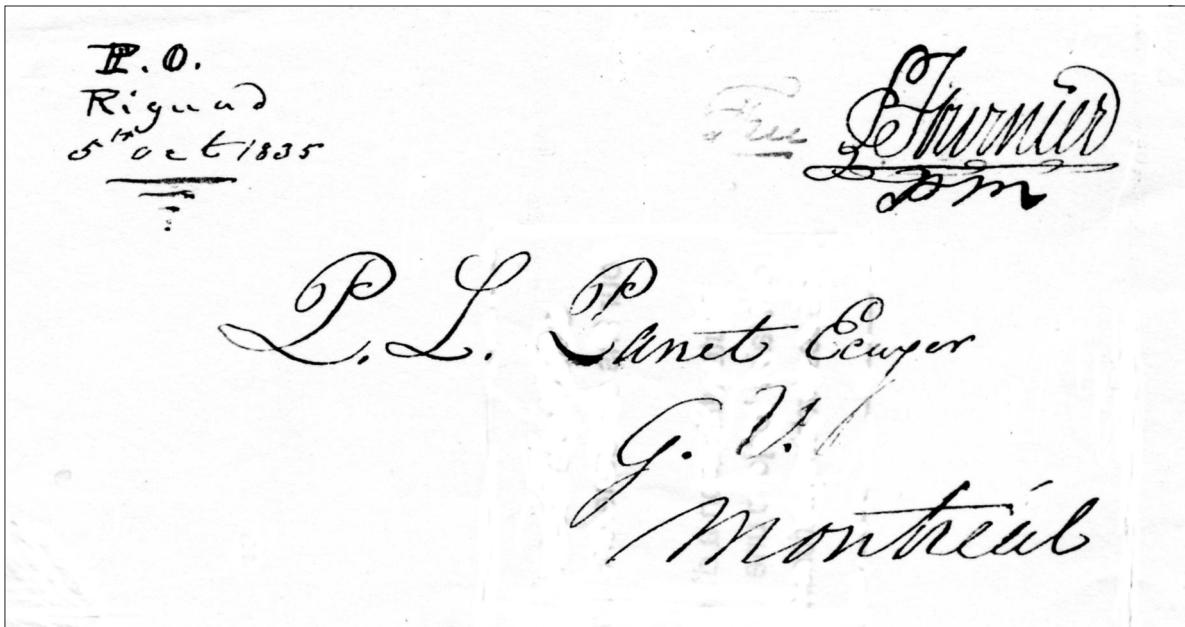


Illustration 4 : Un pli inusité ! Il s'agit de la plus ancienne lettre répertoriée qui a utilisé la première malle en partance de Rigaud. Identifiée et datée « P.O. Rigaud 5th Oct. 1835 » avec la signature de Fournier en franchise postale. [Source : BAnQ]

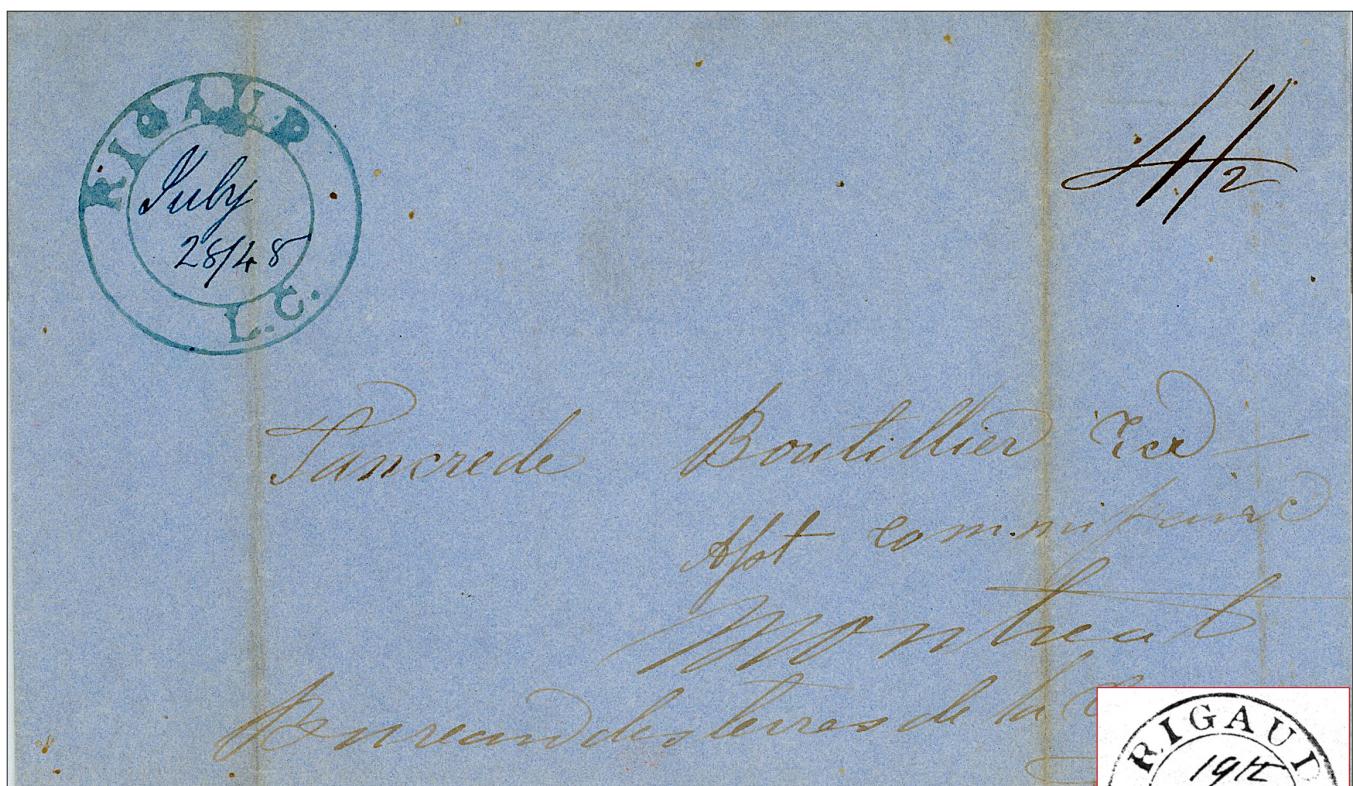


Illustration 5 : Exemple d'une marque postale de type double cercle pour Rigaud et datée du 19 juillet 1837. Autre exemple de la même marque à l'encre bleue et datée du 28 juillet 1848.
[Source : BAC¹³]



Marques postales

Deux marques postales ont été utilisées pendant les 13 années où Stephen Fournier était maître de poste. D'abord une marque manuscrite (Illustrations 3-4) identifiant Rigaud. Cette marque a été utilisée de l'ouverture en 1835 jusqu'en 1837. Une deuxième marque sous forme de tampon double cercle est apparue à partir de l'été 1837 (Illustration 5). Cette marque sera utilisée jusqu'en 1850 et sera frappée à l'encre rouge. Une seule exemption a été retrouvée à l'encre bleue pour l'année 1848.

Route postale

Comme il a été mentionné, la première route postale desservant Rigaud était une nouvelle route reliant Montréal à Rigaud sur la rive droite de la rivière des Outaouais. Le contrat précisait un voyage par semaine à raison de 52 £ par année¹⁴. De 1838 à 1841, cette route postale fut octroyée par contrat à J. Deschamps. Stayner note au passage que « les frais de transport des malles sont de 52 £ par année avec un revenu net de 40 £ annuellement, pour un déficit de 12 £ par année. Sur cette route ainsi que plusieurs autres routes, les frais excèdent le revenu, et sur quelques-unes d'elles la différence est considérable, cependant ayant égard à la population que l'on favorise ainsi, et à la tendance à l'augmentation que l'on remarque dans les revenus de plusieurs de ces bureaux, je ne crois pas devoir diminuer en rien, les facilités que la poste procure sur ces routes, aussi longtemps que les fonds du Département me permettront de rencontrer ces dépenses »⁹. Éventuellement cette route traversera la rivière à l'ouest de Rigaud afin de rejoindre Chatham (qui deviendra Carillon en 1841).

En 1843, le transport se faisait à cheval ou en charrette et carriole en hiver sur cette distance de 42 milles. Départ de Lachine chaque mercredi à 14 h et arrivée à Rigaud à 22 h afin de livrer le courrier à Carillon le jeudi à 8 h. Départ de Carillon le jeudi à 10 h et retour à Lachine à 21 h. Le contrat est donné pour 54 £ à Joseph Deschamps¹⁵.

De 1845 jusqu'en 1848, la malle passera deux fois par semaine à Rigaud en utilisant la même route : départ de Lachine les mardis et vendredis à 15 h, arrivée à Carillon les mercredis et samedis à 9 h. Départ de Carillon les mercredis et samedis à 10 h et arrivée à Lachine le même jour à 20 h¹⁶. Le contrat sera octroyé à Paul Deschamps.

1 Lorraine Auerbach Chevrier et Raymond Séguin, *Rigaud en histoires*, Cercle d'histoire de Rigaud, Pointe-Fortune, 2009, p. 69.

2 BAC, RG4-B52,v. 3, partie 2, n° 142.

3 BAC, RG4, A1, v. 516.

4 Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, Montréal, 2002, p. 194.

5 Gérard Filteau, *Histoire des Patriotes*, Septentrion, Sillery, 2003, p. 289.

6 M. Mathieu, [« Recueil de Jurisprudence et d'Arrêts »], *La revue légale*, v. XII, Montréal, 1884, p.594.

7 La date est controversée puisque dans deux documents préparés par T.A. Stayner, on mentionne soit le 6 avril 1835 ou le 6 octobre 1835. BAC, MG44B, v. 5, p. 15 : Stayner dans une lettre au ministre des Postes d'Angleterre en date du 8 décembre 1835 présente la liste des bureaux établis depuis le 6 avril 1835. Dans le *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*, publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-29, il est mentionné que la date d'ouverture du bureau est le 6 octobre 1835.

8 Département des Postes, *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux défectuosités de son organisation et administration*, Appendice au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, Appendice GG, 1836, section n° 95.

9 *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*, publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846.

10 Anatole Walker, « Le bureau de poste de Rigaud », *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, n° 58, 1996, p. 9-13. Publié aussi dans le PHSC Journal, no 50, 1987, p. 40-46 et *Philatélie Québec*, n° 121, 1987, p. 49-53.

11 BAC, RG4, B52, v. 3, partie 2, n° 154. Lettre datée du 18 mars 1841.

12 BAC, RG4, A1, v. 509, n° 1770.

13 BAC, RG4, A1, v. 515, no 1816 (19 juillet 1837) et BAC-Fonds Anatole Walker, Acq. 1992-208 (28 juillet 1848).

14 BAC, MG44B, v. 5, p. 15.

15 BAC, RG3,v. 684, p.7, n° C-25.

16 BAC, RG3,v. 684, p.36, n° C-37.

Vous avez des commentaires sur le *Bulletin*? Vos recherches ont mené à des informations supplémentaires sur un des articles? Il y a une question en histoire postale qui vous taquine?
Soumettez un courriel à l'équipe de rédaction à shpq@videotron.ca.